

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 99 (1970)

Heft: 2

Vorwort: Dis, l'Abbé, tu peux me dire!

Autor: Zenhäusern, Bernard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dis, l'Abbé, tu peux me dire!

Nous étions six, parents et éducateurs, l'autre soir, à penser aux enfants qui bientôt seraient en vacances, au courant matérialiste qu'ils allaient subir, à leur foi qu'il faut éduquer. La discussion est devenue très vive. Paul exigeait une solution. «On en a assez de brasser des problèmes. Qu'on nous donne des solutions.» Louis cherchait des causes et c'était sans le savoir quelqu'un à accuser. «Ce sont les parents. Ils ne savent plus se faire respecter, obéir.» Bernard était sceptique. «Qu'est-ce que vous voulez vous «tracasser». On n'y peut rien.»

Quelqu'un dit...

Dans le feu de la discussion Jean lance: «On parle d'éduquer la foi. Mais qu'est-ce qu'en fait éduquer la foi?» Est-ce que j'ai la foi, moi? Je crois en Jésus-Christ. Je crois en Dieu, ça oui! Dis l'Abbé tu peux me dire si j'ai la foi?» Chacun le regarde.

Pour moi, dit Louis...

Que veux-tu que je te dise! La foi qu'est-ce que c'est? Louis dit, «pour moi, la foi c'est une lumière qui nous permet de percevoir, dans les personnes, dans les événements... des réalités que l'esprit humain seul ne peut pas percevoir».

– «C'est vrai, et les réalités perçues par la foi ne «s'imposent» pas à nous avec évidence, comme par exemple $2 + 2 = 4$. Il faut un acte de volonté pour les admettre et un effort pour y conformer sa vie.»

Paulo, un italien...

Chacun voulait y voir plus clair. Nous avons pris un exemple inspiré par l'événement du jour: l'initiative Schwarzenbach.

Certains voient dans les Italiens, les Espagnols, des étrangers qu'il est normal de ne pas traiter comme des Suisses.

Ce qui nous fait voir dans Paulo, un italien, dans Giulio, un espagnol, c'est leur «physique» leur comportement, leur accent, leur langue... Ces aspects de la réalité sont évidents. Ils peuvent être démontrés. Ils s'imposent à nous. Ils sont perçus avec nos sens et notre intelligence. Mais est-ce que nous avons perçu toute la réalité?

Paulo, un frère...

A la lumière de la foi, Paulo et Giulio sont tout comme nous, fils du même *Père*, donc nos frères. Cet aspect de la réalité n'est pas évident. Il ne peut être prouvé. Il ne s'impose pas à nous. Est-ce à dire que cet aspect est moins certain? Non.

Il n'est pas évident mais il est tout aussi certain. Mais pour l'admettre il nous faut faire un acte de volonté, un acte libre qui entraîne certainement un changement d'attitude à l'égard des personnes, des événements. C'est ça l'acte de foi.

Est-ce que je peux savoir ?

Jean demande: «Est-ce que je peux savoir si j'ai la foi?» Le signe que j'ai la foi, c'est quand je découvre dans une personne, que même tout le monde condamne, une valeur positive, réelle, que je peux lui révéler et qui fait que ça vaille la peine que je m'intéresse à elle, que je l'aime, que je puisse lui demander un service, non pour en faire mon serviteur, mais manifester que je dépends un peu d'elle. C'est ce que montre le Christ qui découvre dans Zachée, que tout le monde condamne, un fils d'Abraham chez qui il peut s'arrêter pour manger. Il lui révèle sa grandeur et veut dépendre un peu de lui.

Comment éduquer la foi ?

Marie, maman de trois enfants, dit: «Moi, depuis quatre ans lors d'une session au Lac Noir, j'ai appris à aider mes enfants à «voir et à écouter». Non pas tant regarder ce que je veux leur montrer et écouter ce que je leur dis, mais voir et écouter ce qui se passe autour d'eux, ce que font leurs camarades. Avec mon mari nous avons décidé de leur donner la parole le soir au dîner. Avec eux, nous discutons. Je suis frappée de tout ce que nous pouvons découvrir ensemble.»

Si les réalités de la foi sont incarnées dans les réalités humaines, si la volonté de Dieu se manifeste dans et par les événements, il est certain que la première démarche pour l'éducateur de la foi, c'est d'apprendre aux enfants à voir et à écouter la vie et être attentifs aux réactions des enfants devant un événement. C'est l'attitude du Christ lorsqu'il rencontre les disciples d'Emmaüs.

Il y a un autre point auquel l'éducateur de la foi doit être attentif. L'acte de foi est un acte libre. Or la liberté peut être entravée par l'égoïsme, la haine, les préjugés... L'éducateur de la foi doit arriver à déceler d'une manière concrète ces éléments, amener l'enfant à les surmonter.

Nous avons aussi retenu le fait que la réalité de foi ne s'impose pas à nous, ne peut pas être prouvée. L'éducateur de la foi doit aussi en tenir compte car ce n'est pas par des arguments que l'éducation peut aboutir, c'est par le témoignage.

Si ces quelques lignes peuvent nous aider à observer, à écouter les enfants pendant ces vacances, à nous intéresser à ce qu'ils font, à chercher à la lumière de la foi la valeur de ce qu'ils font, à déceler très concrètement ce qui entrave leur vraie liberté, nous serons déjà des éducateurs de la foi.

Voilà très sommairement et peut-être trop abstraitement dit ce que nous avons fait l'autre soir.